

Atout hasard...

Vol.4, No. 3, Avril 2003

Bulletin d'information du Centre québécois d'excellence pour la prévention et le traitement du jeu

Sous la direction de Robert Ladouceur, Ph.D., Université Laval

Les aînés et les jeux de hasard et d'argent

Dans ce numéro :

- Pourquoi les aînés jouent-ils ?
- Types de joueurs
- Signes du problème chez les aînés
- Dépister les problèmes de jeu
- Conséquences du jeu excessif
- De l'aide...

Le saviez-vous

Depuis 1992, 17% des appels reçus par un centre d'aide et de référence pour le jeu (en Floride) proviennent de personnes aînées (*Florida Council on Compulsive Gambling*, <http://www.gamblinghelp.org>).

Au cours des dernières années, les jeux de hasard et d'argent sont progressivement devenus au cœur des préoccupations de la population. Il est souvent question du jeu chez les adultes ou les jeunes, mais peu décrits abondamment spécifiquement le jeu chez les aînés. Le présent bulletin s'intéresse aux habitudes de jeu des personnes aînées et discute plus particulièrement des types de joueurs aînés ainsi que des signes du jeu excessif chez ces derniers. Certains éléments pouvant faciliter le dépistage des problèmes de jeu de même que les conséquences du jeu excessif sont également abordés.

Pourquoi les aînés jouent-ils ?

Selon McNeilly (1998) du *Florida Council of Compulsive Gambling*, plusieurs raisons peuvent inciter les aînés à s'intéresser aux activités de jeu. Soulignons d'abord que plusieurs aînés disposent d'un revenu ou de sommes d'argent importantes. D'autres ont des ressources financières limitées et jouent pour gagner gros, cherchant par là un moyen de renflouer leur fond de pension, condamné à une inévitable diminution. Par ailleurs, les jeux sont facilement accessibles aux aînés : on n'a qu'à penser aux bingos ou encore aux voyages au casino en autobus, spécialement organisés pour les gens de l'âge d'or. Une fois retraités, plusieurs se retrouvent seuls, parfois veufs ou ayant perdu de proches amis. Disposant alors de beaucoup de temps libre, certains finissent par s'ennuyer, le jeu devient alors une activité permettant de combler le vide ressenti dans leur vie.

Malheureusement, pour un certain nombre d'aînés, le jeu passera d'activité de loisir à une habitude de plus en plus problématique. Selon l'*Arizona Council on Compulsive Gambling*, certaines conditions déjà présentes chez les aînés se transformeront en facteurs de risque pour le jeu excessif. Parmi ces facteurs, notons l'ennui,

la solitude, le stress, la dépression, le deuil, les problèmes de santé, la douleur chronique, la peur de la mort, un déménagement, les difficultés financières, etc. Ces conditions, lorsqu'elles s'accroissent, risquent de rendre ces joueurs plus vulnérables et de faire en sorte qu'ils se servent du jeu pour s'évader ou fuir leur réalité.

Types de joueurs

Selon McNeilly (1998), quatre types de joueurs aînés ont été identifiés : 1) Le joueur excessif de longue date: Il s'agit d'un joueur qui éprouve des problèmes de jeu depuis plusieurs années mais qui n'a jamais consulté. C'est souvent après la retraite que les habitudes de jeu s'accroissent et que les problèmes s'aggravent; 2) Le joueur social devenu problématique: Généralement, ce type de joueur s'est longtemps adonné au jeu socialement, sans développer de problème. Ce n'est qu'après la retraite que le jeu s'intensifie et devient problématique; 3) Le joueur qui découvre le jeu à un âge tardif: Ce type de joueur n'a jamais ou peu joué avant la retraite. La progression du jeu vers la perte de contrôle peut se faire sur une période de temps relativement courte; 4) Le joueur peu actif: Ce type de joueur est plus souvent isolé socialement en raison de contraintes physiques ou d'un réseau social limité. Certains développent des habitudes de jeu aux loteries ou par l'entremise de compagnies de Sweepstake.

Signes du problème chez les aînés

McNeilly (1998) rapporte 10 signes observables chez les personnes aînées qui sont aux prises avec des problèmes de jeu : 1) Ils démontrent une perte d'intérêt et une diminution de la participation à des activités normales avec les amis et la famille; 2) Il y a certaines périodes de temps où leur absence est inexplicable; 3) Ils accordent

beaucoup d'importance au jeu et aux activités reliées au jeu; 4) Ils affichent un changement d'attitude et de personnalité; 5) Ils présentent un besoin soudain d'argent ou cherchent à emprunter; 6) Certains de leurs biens ou avoirs sont manquants; 7) Ils négligent leurs besoins personnels (alimentation, vêtements, médicaments, etc.); 8) Ils adoptent une attitude secrète ou d'évitement lorsqu'ils sont questionnés par rapport au temps et à l'argent; 9) Ils subissent un déclin de leur santé; 10) Ils se retirent socialement et présentent une humeur dépressive.

Dépister les problèmes de jeu

Comme toute autre personne, les personnes âgées aux prises avec un problème de jeu consultent parfois en invoquant des motifs autres que le jeu. Très fréquemment, l'intervenant observera d'abord un état dépressif. Il devra être attentif et investiguer davantage pour identifier les difficultés sous-jacentes à cet état. Les critères diagnostiques du jeu pathologique du DSM-IV (A.P.A., 1994) guideront l'intervenant dans son évaluation. Lorsque c'est possible, la collaboration de l'entourage pourra également lui faciliter la tâche. La famille ou un proche de la personne âgée pourront témoigner des changements d'attitude et de comportement qu'ils ont observés au cours des derniers temps. Voici des exemples de changements observés : la fréquence de jeu ainsi que les montants d'argent misé ont augmenté; le jeu se fait de façon solitaire et s'apparente à une fuite; les mensonges sont de plus en plus fréquents; les besoins de base semblent négligés; l'irritabilité et le ressentiment caractérisent l'humeur; d'autres conséquences du jeu sont observées, notamment des problèmes de santé, financiers ou sociaux. Le problème de jeu ainsi identifié permettra à la personne âgée de recevoir les soins plus appropriés à sa condition.

Conséquences du jeu excessif

Pour la plupart des joueurs, les problèmes financiers se présentent souvent au premier plan des conséquences du jeu excessif. Cependant, lorsqu'un joueur âgé prend conscience qu'il vient de perdre une grande partie de ses économies et, par conséquent, la sécurité de sa retraite, il deviendra en proie à une humeur dépressive qui l'entraînera vers la perte d'estime de soi. Bon nombre de personnes retraitées risquent ainsi de

perdre leur indépendance financière et de devoir éventuellement vivre aux crochets de leur famille. À cela s'ajoutent des réactions physiques dues à l'intensité du stress vécu à cause du jeu excessif. De plus, plusieurs maladies physiques déjà présentes chez les âgés, telles que l'arthrite, les problèmes cardiaques ou circulatoires, les troubles respiratoires ou gastro-intestinaux sont aggravées à mesure qu'augmente le stress.

De l'aide...

Toute personne âgée manifestant les caractéristiques discutées précédemment aurait avantage à être accompagnée dans une démarche de consultation, ce qui pourra l'outiller pour mettre fin à ses comportements de jeu excessif. L'aide d'un professionnel compétent, qui connaît bien les manifestations du jeu excessif et son traitement, est également importante. La participation à des groupes d'entraide s'avère aussi une démarche complémentaire permettant à la personne retraitée de rencontrer d'autres joueurs ayant passé à travers les mêmes épreuves qu'elle.

Références

- American Psychiatric Association (1994). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (4e éd.). Washington, DC : Auteur.
- Arizona Council on Compulsive Gambling, Inc. (ACCG), <http://www.azccg.org>
- McNeilly, D. P. (1998). *Disposable time and disposable income : Casino gambling among the elderly*. 12th National Conference on Problem Gambling, 18-20 juin 1998, Las Vegas.

Erratum...

Veuillez prendre note qu'une erreur s'est glissée lors de l'impression du numéro précédent intitulé " Jeu excessif et humeur dépressive ". Il s'agissait du Vol. 4, No. 2 et non du Vol. 4, No. 4. Nous nous excusons pour la confusion que cette erreur aurait pu causer.

Vous pouvez nous faire parvenir vos commentaires et suggestions à l'adresse suivante :

Centre québécois d'excellence pour la prévention et le traitement du jeu

École de psychologie,
Université Laval, Québec, G1K 7P4

Québec : (418) 656-5389
Télécopieur: (418) 656-3646
Montréal : (514) 524-1333
Télécopieur: (514) 524-6836
Courriel : Jeux@psy.ulaval.ca

<http://gambling.psy.ulaval.ca>